

# Editorial : qu'il fait bon chanter dans la paix des bois...

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **3 (1975)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237022>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



QU'IL FAIT BON CHANTER

DANS LA PAIX DES BOIS...

Paroles évocatrices de la solitude de nos bois, de la beauté de notre paysage, de l'attrait de notre cher pays!

Malheureusement, on en arrive avec notre modernisme outrancier et dévastateur, à ne trouver plus que les paroles, les sites évoqués disparaissant les uns après les autres.

Nous nous dévouons pour garder encore vivant le langage de nos aïeux, le nôtre, celui que nous avons appris sur les genoux de nos mamans. En parallèle, n'est-il pas ABSOLUMENT NECESSAIRE, de garder encore attrayant le coin de terre qui nous a vus naître, si nous voulons y garder nos costumes, us et langage ??

Pour livrer à une production sans limite, on arrache tout : arbres, haies, futaies, bosquets, bocages et j'en passe, au nom du rendement... qui passe bientôt à la surproduction !! avec ses conséquences pécuniaires bien désagréables. Alors faut-il s'étonner, que l'on entende plus de chants d'oiseaux dans les parcs de ville qu'en pleine campagne ?

Au nom du progrès, du sport et du tourisme, on s'attaque frénétiquement à la nature : on déboise, on pilonne, on construit, on enlaidit notre pays à qui mieux mieux.

Au nom du fonctionnel, on fait des constructions

qui évoquent des visages blêmes aux yeux sans paupières, Elles servent d'écoles, d'églises et d'autres bâtiments publics, tous plus anonymes les uns que les autres.

Et, comble d'illogisme, ceux-là mêmes qui défendent d'une part les beautés naturelles, sont aveugles devant le fruit de leur propre extravagance !

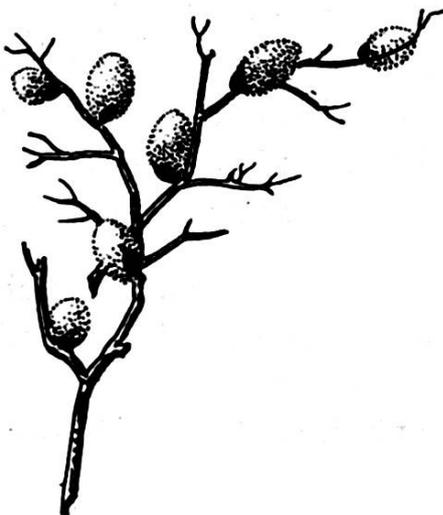
Nous arrivons au printemps. La nature va se parer de ses attraits comme jamais un humain n'a pu le faire avec une de ses oeuvres, si artiste soit-il ! Dans les frondaisons discrètes pleines de fraîcheur, et de douceur, les oiseux vont chanter leurs hymnes inimitables. Au fond des chemins et des talus, une fine herbe va pousser, une charmante corolle va s'ouvrir au pâturage, la vache aux grands yeux paisibles va se régaler d'herbe fraîche, tandis que le lierre, tapi dans une petite dépression de terrain pour l'homme, va faire bon ménage avec tous les animaux de la ferme.

A la vue de ce paysage de paix profonde et de simplicité reposante, on lance un cri d'alarme, aux propriétaires de ces lieux, afin que notre coin de terre reste en harmonie avec notre vie d'hommes et non pas une vaste usine sans âme à la mesure des robots.

Alors nous pouvons à pleins poumons

Chanter en chœur le pays romand

De tout notre cœur et tout simplement.



*Jean des Neiges*